

La question du natalisme.

Cette question qui ne m'avait pas interpellée jusqu'à la date de l'AG de la LP 04, m'a fait me documenter un peu sur le sujet via internet, dans un 1^o temps, puis me poser quelques interrogations quant aux enjeux démographiques de la société contemporaine.

J'ai poussé ma réflexion à essayer de me dégager des idéologies qui associent droite et natalisme, libéralisme de gauche et indifférence mais, j'ai beau retourner la question dans tous les sens, cette idéologie nataliste me semble échapper à toute rationalité et m'apparaît comme un combat d'arrière garde.

A partir de quelques questions, j'ai donc voulu essayer de comprendre où elle a pu trouver sa source :

Quels peuvent être les arguments en faveur d'un accroissement de la population ?

Allons-nous vers un déclin démographique ?

En entretenant sciemment un déséquilibre économique mondial, l'ultra libéralisme génère des flux permanents de population des pays pauvres vers les pays riches et cela, en dépit des politiques restrictives que les Etats mettent en œuvre.

Il y a donc fort à penser que la poursuite de ces migrations va s'inscrire dans la durée, d'autant que tour à tour, les pays riches pratiquent une politique de démantèlement social nuisible à leur peuple, engendrant une mobilité migratoire.

On peut donc douter du risque de déclin démographique.

Est-ce un moyen de répondre au vieillissement de la population ?

L'espérance de vie de la population s'allonge sans pour autant que l'augmentation du nombre de personnes âgées constitue un poids dommageable pour la société.

En effet, les progrès de la science et des médecines permettent à la plupart des personnes d'un certain âge (75 ans et plus) de vivre en bonne forme et en pleine autonomie.

Ce dynamisme des retraités participe d'ailleurs à leur adaptation à l'évolution aux technologies nouvelles et aux innovations.

Certes, leur niveau de ressources vont en s'amenuisant sous le coup des prélèvements sociaux qu'assène l'Etat; mais les retraités font encore prospérer l'économie touristique.

La dépendance des personnes plus âgées relève d'avantage d'une carence d'institutions spécialisées, et pose la question de la distorsion des liens familiaux et de solidarité, pour des raisons diverses liées en grande partie au mode de vie. Mais l'Etat trouve là un nouveau filon économique à exploiter avec la Silver économie !

En soi, le vieillissement de la population n'est pas un argument en faveur d'un accroissement des naissances.

La question du financement des retraites me semble un faux problème dont s'est emparé le pouvoir pour inciter au financement individuel par capitalisation qui trouve pleinement sa place dans le libéralisme débridé.

Les facteurs sociaux et économiques sont-ils propices au natalisme ?

Le train de réformes politiques restrictives ne cesse de remettre en question les acquis et progrès sociaux conquis de haute lutte au lendemain de la seconde guerre mondiale (Conseil National de la Résistance) visant à la destruction des services publics de qualité, à une dégradation de la qualité de vie, des protections sociales, de l'éducation...

La hausse du chômage est incompressible, le marché du travail pour les jeunes nul, le pouvoir d'achat en berne avec une consommation qui se rétracte...

Bref, tous les paramètres se trouvent plutôt réunis pour aller dans le sens d'une décroissance démographique .

Quels moyens sont mis en œuvre pour favoriser le natalisme ?

Quelle est la portée des mesures incitatives ?

La France a développé une politique nataliste par le biais des allocations familiales, des abattements et déductions fiscales, des congés parentaux et autres dispositions incitatives (temps partiel...)

Cependant où est le choix des femmes, lorsque se posent :

- la question de leur représentativité dans le monde du travail aux différents échelons de la hiérarchie ?

- la question des modes de garde d'enfants (nombre de places en crèches insuffisant, suppression des écoles maternelles, réforme des rythmes scolaires insuffisamment assortie d'activités parascolaires...)

Ces pressions qui rendent assez incompatibles ou tout du moins très difficile une conciliation de la vie familiale et de la vie professionnelle sont-elles de nature à inciter à une augmentation de la natalité, j'en doute...

Quel rapport une nation entretient-elle avec son passé et ses perspectives d'avenir ?

Il y a probablement là, à réfléchir à l'évolution ultra rapide de la société emportée dans le tourbillon du capitalisme spéculatif, de l'ultra libéralisme qui ont fondamentalement changé les modes de vie, de production et de consommation en un temps relativement court.

Il est peut-être possible de s'interroger sur l'adaptation des Etats à ces nouveaux modes de vie, aux fluctuations de la natalité engendrées, au regard de leur passé historique et économique, et aux interrogations face à un avenir à construire.

La notion de natalisme ne relève t-elle pas d'une vision de la famille propre à l'idéologie religieuse et/ou à des politiques conservatrice et réactionnaire ?

Est-elle une réponse à la déliquescence de l'institution familiale ?

Les violentes manifestations d'opposition aux dispositions relatives à la question du mariage pour tous, et toutes les ingérences d'ordre moral et religieux pointent l'urgence qu'il y a à lutter pour le respect du droit à la différence tant du point de vue de la famille (homoparentale, mosaïque...), de l'adoption, de la procréation assistée, de l'immigration et du métissage culturel qui m'apparaissent autant de garants du renouvellement démographique d'un pays.

Est-elle un camouflage de la haine de l'immigration ?

Xénophobie, ostracisme, racisme ordinaire, sciemment entretenus et ravivés par les politiques du moment, aidés des médias qui enfoncent un peu plus le clou, laissent le goût amer d'une volonté d'éviction des populations dont la descendance ne ferait pas de « bons petits français » sans doute. D'où la volonté d'instaurer une politique nataliste.

Pourtant, ces crispations racistes ne sont pas de nature à stimuler l'adaptation et l'intégration des populations d'origines étrangères dans le pays d'accueil, ni leur participation à l'économie, mais plutôt à entretenir l'économie parallèle de trafics, travail au noir, délinquance de leur descendance, qui bien que française au fil des générations, victimes de discriminations.

Quelles revendications opposer pour préserver les libertés individuelles et l'émancipation de l'humanité ?

Poursuivre la lutte pour le respect de droits identiques pour tous : éducation des populations, libre choix de vie, liberté de conscience, responsabilité des peuples à lutter pour subvenir à leurs besoins, partage des richesses et des gains de productivité.

Favoriser le métissage culturel pour développer sociabilité et solidarité entre les peuples.

Face à une politique nataliste qui considère donc l'accroissement de la population comme une richesse, il y a fort à revendiquer pour protéger le respect des droits des citoyens quels qu'ils soient (droit à l'éducation, au travail, à la santé à la retraite et à des conditions de vie décentes...) réfuter tout droit d'ingérence des religions dans les décisions des Etats, des comités d'éthique et de censure visant à compromettre le libre choix des familles face à leur désir de natalité ou non.

J'ai envie de conclure ce paragraphe avec une citation d'Oscar Wilde : « Une carte du monde qui n'incluerait pas le pays UTOPIE ne mérite pas qu'on y jette ne fusse qu'un seul coup d'oeil, car c'est omettre le seul pays sur lequel l'humanité ne cesse de débarquer.»

Il y a sans doute beaucoup d'autres aspects à examiner autour de cette question, mais je passe le relais.....

Cordialement

Pascale Texier